

***Une passion franco-allemande.***  
***Souvenirs du Goethe-Institut de Bordeaux***

Bordeaux, 2022. 305 pages, 15 €

par **Jutta BECHSTEIN-MAINHAGU**<sup>1</sup>

L'auteure a été Bibliothécaire puis Directrice du *Goethe Institut* de Bordeaux, grande spécialiste de la promotion de la littérature allemande en France, organisatrice de débats d'idées autour de l'histoire récente et de l'avenir, c'est à dire de l'Europe. Soit quarante ans d'intense engagement culturel ; et culte de Bordeaux « ville du livre ». Palmes académiques en France et Croix du Mérite de la RFA.

Comment, après la guerre, les centres culturels allemands ont-ils pu avoir un rayonnement en France ? C'est ce que raconte ce livre à l'exemple du *Goethe-Institut* de Bordeaux qui fête en 2022 ses 50 ans.

Créés en France dans le cadre de la réconciliation franco-allemande et notamment après le Traité de l'Elysée de 1963, ces instituts représentent la culture allemande dans le monde entier et favorisent ainsi le rapprochement entre les peuples. Dernière de ces créations, après Paris, Marseille, Lyon, Lille, Nancy et Toulouse, le Goethe-Institut de Bordeaux (1972) est vite devenu un partenaire incontournable dans le tissu culturel aquitain.

Ce livre rend vivante (étourdissante même) cette époque charnière. Loin d'une histoire officielle, il retrace l'atmosphère des premières années sous la forme d'un parcours personnel ; les jeunes du Goethe Institut portant au début, « le fardeau de la faute allemande ».

Au-delà de l'évocation de rencontres emblématiques qui font déjà partie de l'histoire culturelle de cette ville, ce texte approfondit plusieurs sujets qui sont au cœur d'un engagement personnel : la place des Juifs dans la culture allemande, la traduction de KAFKA à Bordeaux, la littérature allemande contemporaine et les débats d'idées autour de la chute du Mur et sur l'Europe.

La chute du Mur de Berlin et la réunification ont dû rebattre les cartes du rêve d'un noyau dur de l'Europe resserrée autour de la France et de l'Allemagne. Celle-ci ayant choisi la voie ardue, celle de la mémoire, du deuil, de l'introspection et de l'autocritique. « La programmation du Goethe Institut vise à présenter l'Allemagne actuelle et sa transformation démocratique à tous les niveaux ». Un « lieu d'humanisme » qui s'est transformé au fil du temps en une véritable ruche. Et l'énumération et la description des « belles rencontres » qui y ont été faites avec des personnalités des arts et des lettres, des hommes politiques de ce temps.

On y apprend que Stefan ZWEIG est l'auteur de langue allemande préféré des français, que Fr. MITTERAND affectionnait particulièrement Ernst JÜNGER, etc.

Des portraits-découvertes de Anne-Marie HIRSCH (éditée par Hubert Nyssen<sup>2</sup>, de Wolf BIERMANN, figure emblématique de la lutte pour la liberté en ex RDA, dont il avait été expulsé en 1976.

---

<sup>1</sup> -141 rue Bertrand de Goth, 33800 Bordeaux.

<jutta.bechstein-mainhagu33@orange.fr>

<sup>2</sup> Les mémoires de l'émigrée russe avaient été le plus grand succès d'*Actes Sud*.

Des visites mémorables : Jacques ELLUL, Hans KÜNG<sup>3</sup>, René CHOURAQUI et René GIRARD, Didier ANZIEU, Hubertus TELLENBACH<sup>4</sup>, G.A. GOLDSCHMIDT<sup>5</sup>, Jaquy CHEMOUNI, le cinéaste Werner HERZOG<sup>6</sup>. Des colloques, des créations théâtrales, etc.

Des expériences incroyables à l'échelle européenne visée : EUNIC et le « *Train littérature Europe 2000* ». Des articles, conférences, revues de presses, traductions... Un « exposé grave, solennel, convaincu, documenté, émouvant même, loin des clichés mortifères, sur « *La symbiose judéo-allemande - un aspect constitutif de la culture allemande : c'est à dire la place des juifs dans la culture allemande* ». L'œuvre de KAFKA à Bordeaux.

Dans un chapitre bien sympathique intitulé « *Les psychiatres bordelais et le Goethe Institut* », nous y retrouvons de précieux amis et anciens collègues : Michel DEMANGEAT (décédé en 2011), Marc BOURGEOIS, Michel DE BOUCAUD ; Marc GERAUD, Michel BENEZECH, Patrick LACOSTE, Pierre MAINHAGU... « *Les psychiatres amateurs de littérature et de philosophie : les derniers humanistes ?* » est la belle interrogation qui clôt ce généreux chapitre.

Il s'achève sur des impressions de Bordeaux empruntées à Friedrich HÖLDERLIN (célèbre hôte de la ville en 1802<sup>7</sup>) et à Johanna SCHOPENHAUER. Bordeaux n'est-elle pas une ville européenne avant la lettre ? insiste l'auteure.

Ce récit parle enfin d'une coopération exemplaire entre le Goethe-institut et les partenaires culturels locaux et institutionnels qui culmine dans un sauvetage de bibliothèque véritablement inouï. Est-ce l'esprit des lieux ? Sans doute. Et Georges-Arthur GOLDSCHMIDT, le grand philologue et traducteur, de lui dire : « Je lis avec intérêt votre beau texte... ».

Nous aussi, qui le recommandons : pour l'Histoire, pour l'exemple, pour l'honneur d'une ville française et d'un Institut de la RFA et pour l'admiration que nous portons à son animatrice. Cette dernière qui dit avoir vécu son travail pendant un demi-siècle « comme un pas vers l'Europe, celle qui concilie culture nationale et culture européenne, voire universelle ? N'est-ce pas GOETHE qui a été le premier à parler de littérature universelle (*Weltliteratur*) ? » dit-elle, rappelant aux psychiatres que FREUD citait souvent GOETHE.

Robert M. PALEM



---

<sup>3</sup> Théologien suisse auteur de *Projet d'éthique planétaire* (1991)

<sup>4</sup> Incontournable auteur de *La Mélancolie* (1979).

<sup>5</sup> L'auteur de « *Quand Freud voit la mer* » (1988) et de « *Quand Freud attend le verbe* » (*Freud et la langue allemande II*, 1995).

<sup>6</sup> L'auteur de *L'énigme de Kaspar Hauser*, 1974 et *Aguirre, la colère de Dieu*.

<sup>7</sup> Dont J. BECHSTEIN-MAINHAGU nous a gratifiés d'une excellente évocation dans nos Cahiers H. Ey (n°41-42, *Psychiatrie et Littérature*, en juin 2018).